

Depuis que Freud a soutenu que toute une société peut-être malade, beaucoup se sont mis à analyser ses possibles névroses.

On évoque une “**pathologie de l’abondance**”, aux symptômes divers et variés. Un certain type de bien-être trop facile peut atrophier la croissance de la personne, en assoupissant son esprit et en anesthésiant sa vitalité.

Un de ses effets les plus dévastateurs et généralisés est peut-être la **superficialité**, ou **fausse légèreté** avec laquelle nous considérons les problèmes les plus sérieux de la vie. Cette superficialité envahit à peu près tout. De là, nombre **d’incohérences**.

Nous négligeons l’enseignement de **l’éthique** et des **fondements moraux**, et nous nous étonnons de la **corruption** dans la sphère publique.

Nous encensons **l’argent facile** en multipliant les jeux de hasard et les télé-réalités chaque fois plus abêtissants, et nous sommes décontenancés devant la recrudescence des **fraudes** et de **l’argent sale**.

Nous éduquons nos enfants dans **l’insolidarité** la plus totale et la **recherche forcenée de leur seul intérêt**, et nous ne comprenons pas **qu’ils négligent — s’ils ne les oublient carrément pas — leurs parents devenus âgés**.

Nous protestons devant la recrudescence des **viols** et des **agressions sexuelles** banalisées jusque dans les cours de nos écoles, mais nous fomentons le **libertinage sexuel** à tout va. Vive l’amour libre et les relations en dehors du Mariage, mais que l’union d’un proche batte de l’aile ou qu’un divorce survienne, et nous sommes **agacés**.

Les ravages de la solitude frappent de plus en plus de personnes — quelle que soit la tranche d’âge — mais chacun court éperdument après son **plaisir personnel immédiat** sans penser un instant à **ce que l’autre peut ressentir**.

Les **dépressions** se multiplient, le **stress** atteint des sommets, mais nous ne savons vivre autrement que d’une manière **agitée, superficielle** et **vide**.

Vraie **pesanteur** nous entraînant chaque fois plus profondément dans des **bas-fonds putrides**, cette fausse légèreté nous enchaîne et nous corrompt jusqu’à nous **priver de toute humanité**.

Nous ne pourrons nous libérer de cette superficialité malade qu'en nous réveillant de l'inconscience et en réagissant avec vigueur pour un être et un agir plus lucide et responsable.

“Veillez donc !” Seul Jésus nous aidera à accéder à la légèreté joyeuse des femmes et des hommes authentiquement libres.